

TOUCHÉS, PAS ENCORE COULÉS

03/11/2014



A l'image de ce « match up » déséquilibré, Blévin & co étaient trop costauds pour Trois Rivières. - (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Berrichonne - ABC Trois Rivières : 76-63 Les Castelroussins gardent la N2 dans le viseur après ce succès maîtrisé. Mais il reste quinze journées et plus de joker.

Il faudra peut-être qu'un psy se penche un jour sur cette Berrichonne basket pour comprendre sa tendance à la bipolarité. Comme la saison dernière, selon qu'elle évolue à domicile ou à l'extérieur, ce n'est plus la même, plus du tout la même. Et, pour tout dire, on ne parierait pas qu'elle aurait surmonté son début de match plus qu'hésitant contre l'ABC Trois Rivières, samedi soir, s'il n'avait eu lieu dans son nid douillet de Valère-Fourneau (6-15, 5^e). « A la maison, on ne perd jamais confiance », soulignera Martial Gotagni après coup, ce qui confirme en écho que c'est plutôt l'inverse loin de ses bases.

Il faut donc être du calibre de Pays des Olonnes, vainqueur ici même une semaine, pour mettre à mal la foi locale. Or, dans la poule, il n'y a pas d'autre équivalent au leader vendéen, pas même cet ABC Trois Rivières qui présentait pourtant un meilleur bilan (4 victoires, 2 défaites) que la Berri avant la rencontre. Mais l'équipe de Mabit et Couteau n'était pas assez outillée pour répondre, surtout en taille (pas un joueur au-dessus d'1,95 m dans l'effectif), même si elle ne fait pas tout en basket.

" Il fallait gagner, point ! "

Et donc, la formation de Saint-Gildas-des-Bois a vite perdu le bon chemin du début de rencontre. Dix minutes, celles du deuxième quart temps, ont décidé de l'issue du match. Le temps pour les Sangliers d'oublier leurs attermoissements offensifs du premier quart, d'ériger les barbelés en défense et, sur cette base fertile en ballons gagnés, de se gaver de ce jeu rapide qu'ils affectionnent tant.

Portée par un moteur à trois pistons, Niasse, Gotagni et Blévin, la Berrichonne allait littéralement scotcher sur place son adversaire, et même le semer définitivement sur l'autel d'un explosif 30-13. A la pause, atteinte avec quinze longueurs d'avance (45-30, 20^e), l'ABC Trois Rivières avait plutôt l'allure du poisson suffoquant sur la berge.

Et il ne retrouvera jamais suffisamment d'oxygène par la suite pour espérer inquiéter la longue marche paisible de la Berrichonne (65-48, 30^eB!; puis 76-63, score final) vers cette victoire qui aura eu pour premier bénéfice d'offrir un temps de jeu conséquent à Combaud et Bambara. Ceux-là mêmes qui seront encore appelés à pallier les absences de Pelé et Tomaku, samedi prochain, à Challans.

Peinards gestionnaires d'un match rendu long à suivre à cause des trop nombreux coups de sifflet du corps arbitral, les Castelroussins se contenteront aisément de ce succès qui entretient la flamme de montée en N2, même si celle-ci est déjà presque consumée et qu'une autre petite défaite lors des... quinze journées restantes pourrait définitivement l'éteindre. Jimmy Réla, lui, accueillait avec modération le cadeau de ses joueurs, le jour de ses 42 ans : « L'objet de la soirée, c'était de gagner, point ! »

la fiche

Quart temps : 15-17 ; 30-13
(45-30) ; 20-18 ; 11-15.

Arbitres : MM. Peloux
et Bourdin.

Berrichonne : Williams 13, Niasse 12, Gotagni (cap.) 13, Dupont 6, Monsoreau 5 ; puis Blévin 20, Obouh Fegue 4, Bambara 3, Combaud.
23 fautes personnelles. Joueur éliminé : Niasse (33^e).

Entraîneur : Jimmy Réla.

ABC Trois Rivières : Mabit (cap.) 3, Fabet 4, Couteau B., Fabet 4, Serresse 17 ; puis Bachelier 19, Le Maître 11, Couteau M. 7, Desmars F. 2.
20 fautes personnelles.

Entraîneur : Christophe Allardi.

le chiffre

43

Comme le nombre de fautes sifflées sur l'ensemble du match par le duo arbitral, MM. Peloux et Bourdin. C'est beaucoup, mais c'est surtout le ressenti qui n'a pas été terrible. En multipliant les coups de sifflet après la pause, les arbitres ont trop haché les débats, ce qui a fatalement nui au rythme du match. « *C'est dommage car, depuis le début de saison, on a toujours eu des arbitrages top* », soulignait Jimmy Réla, qui a notamment dû se passer des services de son arme offensive n° 1, Thierno Niasse, durant toute la deuxième mi-temps, ou presque, l'arrière berrichonne ayant reçu sa 4^e faute à la 22^e minute, sa 5^e à la 33^e minute. Les arbitres sont comme les joueurs, ils ont le droit d'être moins bons parfois. Il faudrait quand même qu'ils n'oublient jamais une chose : le public se déplace dans la salle pour voir des tirs, des passes, du jeu rapide... pas un concours de lancers francs.